Low Stress Stockmanship dans l'élevage allaitant

*Adrian Dietrich** – **Moins de stress pour les vaches et les éleveurs : connaître les animaux et les manipuler, le Low Stress Stockmanship fonctionne aussi dans l'élevage allaitant.**

Je me souviens encore bien de l'époque où, il y a 17 ans, je me suis converti à l'élevage allaitant. Nous avions débuté avec une partie de nos vaches laitières et les avions inséminées avec des races à viande. Les bêtes étaient passées d'une stabulation entravée à une nouvelle stabulation libre. J'avais pensé que la relation avec les animaux ne serait pas bien différente, mais j'ai relativement vite dû constater qu'une vache allaitante montrait un tout autre comportement qu'une laitière à l'attache.

Au début, j'essayais souvent d'appâter les vaches. C'était avec du pain que cela fonctionnait le mieux, pour les emmener sur une nouvelle pâture. Elles savaient qu'il y aurait de l'herbe fraîche en plus du pain dur. Malheureusement, cette méthode ne fonctionnait pas pour les emmener dans le travail…

J'ai alors commencé à étudier plus attentivement le comportement des bovins. Sur le marché, les bibliothèques regorgent d'ouvrages traitant du comportement des chevaux et des techniques permettant de les dresser en tenant compte de leur comportement naturel (par exemple Monty Roberts le « chuchoteur », la méthode Parelli ou « Natural Horsemanship »). Mais on ne trouve, hélas, pratiquement rien sur la manipulation du bétail. J'ai découvert Armon Fliri et sa « méthode pour chuchoter à l'oreille des taureaux ». J'ai participé à des cours et mon intérêt pour ce thème est allé grandissant. En quête d'informations, je suis aussi tombé sur Philipp Wenz. Ce dernier a été formé en Amérique par Bud Williams, l'« inventeur » de la méthode « Low Stress Stockmanship » (LSS, appelée aussi manipulation à faible stress du bétail).

Le LSS est basé sur cinq principes :

1. Les bovins veulent voir celui qui les conduit.
2. Les bovins vont dans la direction dans laquelle ils regardent.
3. Un mouvement produit un mouvement.
4. Les bovins ont peu de patience.
5. Les bovins ne peuvent se concentrer que sur une seule chose à la fois.

Avec le LSS, un troupeau peut être déplacé par une personne.

* *Adrian Dietrich est enseignant et conseiller à l'Inforama Berner Oberland et éleveur allaitant à Aeschi b. Spiez.*

L'objectif consiste à ne plus appâter les animaux durant le travail quotidien, mais à les conduire. Pourquoi ? Attirer les animaux provoque du stress : l'animal dominant craint de ne pas recevoir assez, celui qui à le rang le plus bas aimerait juste recevoir quelque chose et ceux qui se situent entre deux veulent recevoir au moins autant que leurs congénères.

En conduisant les animaux de manière ciblée, on atteint une « confiance qualifiée ». L'animal apprend qu'il peut se retrouver dans une situation désagréable, mais aussi que la pression ne dépasse jamais ce qu'il peut supporter. Dans cette méthode, l'application adéquate de « pression » sur l'animal est l'élément central. La bonne dose de pression, le bon moment et le bon angle par rapport à l'animal sont importants.

Le LSS nécessite une certaine expérience avec les animaux. Il faut leur laisser la possibilité d'apprendre ce qu'on attend d'eux. Ils intègrent vite et comprennent rapidement s'il s'agit de « travail » ou pas, même si quelques caresses viennent parfois s'immiscer.

Depuis que j'applique cette méthode, le travail avec mon bétail est devenu beaucoup plus détendu. Je sais que je peux aussi maîtriser des situations difficiles sans stress avec mes animaux, ce qui est payant pour moi qui pratique la vente directe de viande. ■

L'INFORAMA organise ce printemps trois cours (en allemand) sur le thème du Low Stress Stockmanship :

23.5.2018	Adaptation au licol avec les techniques du LSS
24.5.2018	Cours de base LSS
25.–26.5.2018	Séminaire intensif LSS

Vous trouverez de plus amples informations sur la base de données :
www.inforama-weiterbildung.apps.be.ch.